

LE ROI DES MASQUES

de Tianming WU

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Bian Lian

Pays : Chine

Durée : 1h41

Année : 1995

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Miniung WEI d'après une nouvelle de Mankwal CHAN

Directeur de la photographie : Dayuan MU

Décors : Xujing WU

Musique : Jiping ZHAO

Production : Shaw Brothers Ltd

Distribution : Cinéma Public Films

Interprètes : Yuk CHU (Maître Wang, le roi des masques), Yimyim CHAO (Gouwa), Zhigang ZHAO (Maître Liang), Rhuitang ZHANG (Tianci)

Sortie : 8 avril 1998

SYNOPSIS

Dans une province du centre de la Chine, au début du siècle, un vieux comédien, montreur de masques, exerce son métier avec une telle habileté que le petit peuple de la rue le surnomme « Le roi des masques ». Le temps qu'un éventail passe très vite devant son visage, il devient tour à tour le Roi des singes, le Seigneur de la mort, le Grand empereur ou tout autre personnage traditionnel de l'Opéra chinois.

Mais le vieil homme, qui a perdu son fils et qui vit seul avec son singe sur une pauvre jonque, voudrait transmettre son art à un héritier mâle. Il achète donc un garçon de huit ans, Gouwa. L'affection grandit entre le vieux comédien et l'enfant, mais il découvre que « le garçon » qu'on lui a vendu est une fille et il la chasse.

La petite, livrée à elle-même, se retrouve seule. Dans ses pérégrinations, elle recueille un jeune garçon. Elle pense avoir trouvé le petit-fils dont a besoin son vieux maître. Elle ramène l'enfant au vieil homme qui est accusé à tort de rapt. Il est jeté en prison et condamné à mort...

La fillette, envers et contre tous, parviendra à sauver son « grand-père ».

AUTOUR DU FILM

1 – Le réalisateur

Tianming Wu a d'abord suivi des études d'art dramatique au début des années 1960. Il a ensuite interprété de nombreux rôles au théâtre et au cinéma. En 1976, il suit une formation de réalisateur à l'Ecole de cinéma de Beijing. En 1979, il coréalise *Shanghuo de Zhanyin* (*Reverberations of Life*) avec Wenji Teng, avant de réaliser seul en 1983 *Leyiouhargbiao de heliu* (*River Without Boys*).

Après le succès de *Rensheng* (*Life*), il est nommé directeur des studios de Xi'an où il fait tourner notamment Kaige Chen et Yimou Zhang. En 1987, Tianming Wu signe *Lao Jing* (*Old Well*). Après un séjour à Los Angeles, il retourne en Chine en 1994 et réalise *Bian Lian* (*Le Roi des masques*) deux ans plus tard.

2 – Les personnages

- Le roi des masques : il est membre de la confrérie des acteurs. Le vieil homme transporte tout son art dans sa boîte de colporteur et se fait une très haute idée de cet art. Il ne veut confier le secret des masques ni aux étrangers, ni à une fille, et pour éviter qu'il ne se perde, il doit trouver un héritier mâle.

- La petite fille : Gouwa a huit ans et a déjà été vendue sept fois. Elle est réduite à l'état de marchandise. Dans son pays, les femmes sont considérées comme inférieures à l'homme, par conséquent Gouwa coûte moins cher sur le marché des enfants qui est approvisionné par des trafiquants, voire par des parents qui tentent de survivre lors des années de famine. La petite fille va subir une formation d'acrobate très dure que va lui enseigner le grand-père, identique à celle d'un acteur chinois.

- Maître Liang : c'est le plus acteur de l'opéra de Sichuan. Il fait partie de la même confrérie que Maître Wang avec lequel il entretient des liens étroits. Il est considéré comme le dieu descendant sur terre : « Bodhisattva vivant », pour faire le bien selon la tradition bouddhiste. Il joue exclusivement des rôles féminins.
- Tianci : c'est un petit garçon de quatre ans, fils d'une famille riche. Il est enlevé par les trafiquants d'enfants qui comptent le vendre à bon prix sur le marché des enfants. Il est recueilli par Gouwa qui le présente à son grand-père.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Le théâtre chinois, l'opéra

C'est sans doute l'art le plus répandu à la fois chez les gens du peuple et chez les lettrés ; sa forme codifiée au fil des siècles est accessible à tous. C'est l'art chinois le plus typique et le plus représentatif de la culture chinoise. Ballets, musique et chants tiennent une place prépondérante. L'orchestre suit le chanteur, à l'inverse de l'opéra occidental. Le principe de cette technique est de créer un univers théâtral à l'opposé du réalisme, où tous les éléments suivent des règles très strictes. Le répertoire est toujours très moral, inspiré par des thèmes populaires ou mythologiques, basé sur d'anciens récits épiques comportant des éléments surnaturels.

2 – Personnages et maquillage

Les personnages entrent dans des catégories bien définies : personnages masculins, personnages féminins, clowns, visages peints. Cette dernière catégorie propose un maquillage aux couleurs brillantes, qui, tel un masque, recouvre tout le visage. A chaque personnage correspond un maquillage différent : le rouge symbolise la franchise et le courage, le bleu, la cruauté, le blanc, la trahison.

3 – Les gestes

Les gestes obéissent à des règles précises : la position des doigts, la hauteur à laquelle on élève le bras, le mouvement des yeux, sont fixés et varient selon la catégorie des personnages. Chaque catégorie de personnage adopte une voix particulière, très travaillée et artificielle.

4 – Disciplines artistiques

L'opéra chinois a de multiples facettes, toutes les disciplines artistiques y sont représentées : chants, danse, jonglage, lancer d'épées, arts martiaux, même et bien sûr acrobatie. On parle souvent de l'opéra chinois comme d'un « opéra d'action » ; il trouve sa forme actuelle au cours des représentations faites aux empereurs de la dynastie Qing, il y a deux siècles environ. Mais il fit son apparition durant la dynastie Yuan (1279-1368).